



# 11<sup>e</sup> Championnat du Finistère d'orthographe et de langue française Bourg-Blanc, le 21 mars 2015



## Finistère, terre ultime

À l'ouest de l'Hexagone, la Bretagne esquisse une péninsule dont le Finistère est le point d'orgue. Enchâssé dans les flots impétueux de la Manche et de l'Atlantique, son littoral, mis à mal par les coups de boutoir répétés des tempêtes, s'ouvre sur l'infini.

Sans conteste, seuls quelques départements offrent autant de terrains de jeu(x) et d'observation aux adeptes de la randonnée, aux férus d'histoire et de voile. Dans cette discipline, le Finistère est une pépinière de champions qui remportent les trophées lors des compétitions de classe internationale, telle la Route du Rhum.

Ici, tout est possible : surfer sur les déferlantes de La Torche, vibrer au tempo des Vieilles Charrues à Carhaix... ou, à Brest, au rythme de la musique électro d'Astropolis. Tout le monde peut s'adonner à son violon d'Ingres.

Et que de richesses par ailleurs aussi ! Sur le plan architectural, les phares que Victor Hugo appelait « les sentinelles de feu » sont désormais reconnus comme un patrimoine maritime national à préserver. Chacun a pu être qualifié par ses gardiens de paradis, de purgatoire ou d'enfer, selon ce qu'ils y avaient vécu.

Quant aux abbayes, elles semblent tout droit surgies du fond des temps. Beaucoup sont en ruine, à l'image de celle de la pointe Saint-Mathieu. Témoins des époques qu'elles ont traversées, elles ravissent le regard et l'imaginaire. D'autre part, croix plus ou moins élaborées ou humbles chapelles reflétant la dévotion d'antan balisent la campagne et le bord de mer. Et d'imposants calvaires illustrent des scènes bibliques remarquables. Au pays de la fraise, de la saint-jacques (Saint-Jacques), des galettes de sarrasin et du kouign-amann (kouignamann), les traces du passé ne sont-elles pas légion ?

### *Pause pour les lycéens*

Comment enfin ne pas évoquer les facétieux korrigans ? Ils rôderaient près des menhirs et des dolmens qui restent des mystères pour les archéologues : plus d'un voit dans ces mégalithes un marqueur entre terre et mer, d'aucuns pensent qu'il s'agirait plutôt d'une frontière entre le monde des morts et celui des vivants.

### *Pause pour les amateurs et élus*

Du Trégor à la Cornouaille, un galon d'écume, telle une incessante ola, ourle le profil prognathe de la côte. Ajoutons-y de féroces lames vert sombre qui déchiquettent (déchiquètent), dans un impressionnant charivari, des rochers havane. Complètent le décor un chapelet de petits ports aux effluves iodés, une kyrielle de bateaux de pêche observés (observée) par une escadrille de mouettes geignardes dans un ciel bleu-gris. Nous avons là un spectacle haut en couleur et une fresque tout à fait seyante.

### *Tous*

À la proue de l'Europe, tout commence ... ou tout finit... en Finistère, bien sûr !

## Tests pour départager les ex aequo

Écrire les mots suivants et préciser leur genre.

*Pour tous :*

**Oiseaux marins.** Foulque (f) – grèbe (m) – sittelle (f) – harle (m)

*Confirmés et champions seulement*

**Animaux marins :** maïa (m) – gryphée (f) – portune (m) – coryste (m)

## Commentaires

**Hexagone :** un *H* majuscule lorsque ce mot désigne familièrement la France métropolitaine.

**Le point d'orgue :** l'aboutissement.

**Sans conteste :** *loc. adv.* sans qu'on puisse émettre un doute, incontestablement, assurément.

**Route du Rhum :** nom déposé en 1978 ; deux majuscules à cette course transatlantique.

**Surfer :** de l'anglais *surf* ; glisser sur une vague déferlante tout en se maintenant en équilibre sur une planche.

**La Torche :** l'article *La* fait partie du nom propre et prend donc la majuscule.

**Tempo :** mot italien, *temps* ; *au tempo de* : à la cadence de, au rythme de.

**Vieilles Charrues :** deux majuscules au nom de ce festival de musique, l'un des plus grands d'Europe en terme de fréquentation, créé en 1992.

**Astropolis :** ce festival de musique techno a commencé en 1995 par une *rave* clandestine dans un champ du Finistère nord.

**Un violon d'Ingres :** talent qu'on cultive pour son plaisir, passion, hobby. *Ingres* était un peintre français (1780-1867).

**En ruine :** toujours au singulier dans *menacer ruine*, *tomber en ruine*, *être en ruine*.

La pointe **Saint-Mathieu** : puisqu'il s'agit d'un lieu, il faut deux majuscules et un trait d'union. Idem pour nommer une rue (la rue Pierre-Loti) ou un édifice (la salle Marcel-Cerdan).

La **saint-jacques (ou Saint-Jacques)** : avec deux minuscules (le PR le propose avec deux majuscules) et un trait d'union.

Le **kouign-amann (kouignamann)** : mot breton ; gâteau au beurre caramélisé (spécialité de Douarnenez).

Plus d'**un voit** ... Le sujet « **plus d'un** » est suivi d'un verbe au singulier, sauf s'il y a une idée de réciprocité : « *Plus d'un se sont disputé cet héritage.* »

D'**aucuns** (certains) **pensent** que... Le verbe s'accorde toujours au pluriel.

Une **ola** : mot espagnol, *vague*. Mouvement comparable à une ondulation.

**Prognathe** : adjectif. Se dit de celui qui a les maxillaires proéminents (en parlant des humains). Ex : mâchoire prognathe. Par extension, se dit de ce qui est en saillie, en avant.

Des lames **vert sombre** : adjectif de couleur complété par un autre adjectif qui le nuance : les deux adjectifs sont invariables et ils ne sont pas reliés par un trait d'union.

Les lames **déchiquentent** ... : se conjugue sur le même modèle que jeter (deux « *t* » à la 3<sup>e</sup> pers. du pluriel) ; « *déchiquentent* » est admis par les tolérances liées à la réforme de 1990.

... des rochers **havane** : C'est un nom employé comme adjectif et qui traduit une couleur par image. L'adjectif est alors invariable. Ici, de la couleur marron clair des havanes (cigares).

De petits ports aux **effluves** iodés : nom masculin. Émanation qui se dégage de certaines substances, altérées ou non.

Un ciel **bleu-gris** : deux adjectifs de couleur pour désigner une seule couleur : invariable et avec trait d'union.

**Haut en couleur** : *couleur* reste au singulier dans cette expression.

Texte rédigé par **Jean-Pierre PÉOC'H**, revu par **Marie-José LE GUILLOU** et approuvé par **Henri LE GUEN**, tous trois membres des Fêlés de l'orthographe.